Zeitschrift: Schweizerische numismatische Rundschau = Revue suisse de numismatique = Rivista svizzera di numismatica

Herausgeber: Schweizerische Numismatische Gesellschaft

Band: 87 (2008)

Buchbesprechung: Monnaies de l'Empire romain, XII.1 : D'Aurélien à Florien (270-276 après J.-C.) [Sylviane Estiot]

Autor: Muhlemann, Yves

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Sylviane Estiot

Monnaies de l'Empire romain, XII.1: D'Aurélien à Florien (270–276 après J.-C.)

Paris, Bibliothèque nationale de France/Strasbourg, Poinsignon Numismatique, 2004
2 vol., xvi-456 p., 600 pages dont 100 planches noir et blanc et 16 planches couleur. ISBN BNF2-7177-1304-2

Le nouveau tome de la série BNCEMER, constitué de deux volumes, offre aux numismates et historiens une étude globale sur l'ensemble du monnayage romain des empereurs Aurélien, Tacite et Florien (270–276).

On doit déjà à Sylviane Estiot les importantes études des trouvailles de Maravielle (838 monnaies d'Aurélien à Florien) et de la Venèra (13808 monnaies des mêmes règnes), suivies de plusieurs améliorations de classement proposées notamment dans ses articles «Aureliana», «L'or romain entre crise et restitution (270–276 apr. J.-C.)» et diverses présentations de monnaies inédites. Cette nouvelle publication se distingue, comme les précédentes, par une approche pluridisciplinaire exemplaire du sujet et par la qualité de son information. L'auteur met à profit les résultats de ses recherches menées non seulement à partir des plus grandes trouvailles monétaires occidentales connues et des fonds de la Bibliothèque Nationale de France (1998 monnaies), mais aussi des grands médailliers européens, des collections privées et des ventes aux enchères. Le bref résumé qui suit ne peut donner qu'une idée superficielle de la richesse de l'ouvrage, où abondent les informations tirées des sources historiques, archéologiques, épigraphiques, papyrologiques et numismatiques les plus diverses. L'étude de toutes ces disciplines historiques sert de support permanent à l'analyse du monnayage. Ainsi, la critique d'une telle publication ne peut que porter sur quelques points de détail et consiste avant tout à livrer quelques notes de lecture.

Une introduction retrace l'histoire des anciens fonds et des acquisitions des dernières décennies de la Bibliothèque nationale qui ont servi de support à cette étude, en détaillant leur provenance. Parmi les apports essentiels, on relève un fragment du trésor d'or de Lava (F) constitué d'*aurei* et de leurs multiples et les trésors d'origine syrienne et turque de la collection H.-G. Pflaum, pour l'étude du monnayage issu des ateliers orientaux. L'auteur explique la démarche scientifique qui lui a permis de profiler les collections de la Bibliothèque nationale. Elle se fixe pour objectif de dresser un tableau d'ensemble cohérent du système monétaire des années 270 à 276, en articulant son étude autour de l'ensemble des dépôts monétaires connus, dont l'énorme trésor de la Venèra, tout en y intégrant divers types monétaires rares ou inédits recensés ailleurs. La deuxième partie de l'introduction est consacrée à l'état de la recherche sur les règnes d'Aurélien, Tacite et Florien. L'auteur passe brièvement en revue les publications historiques et numismatiques marquantes de ces dernières décennies. La plupart des travaux d'ensemble récents sont consacrés à Aurélien. Il apparaît que le monnayage émis lors des règnes éphémères de Tacite et de Florien n'avait encore jamais fait l'objet d'une étude numismatique globale.

Dans le premier chapitre du volume I, S. Estiot dresse le cadre historique des règnes d'Aurélien, Tacite et Florien. Les évènements marquants, brièvement esquissés et présentés chronologiquement, sont tous basés sur les sources écrites. Ces documents et le monnayage étudié, interprétés de façon remarquable, permettent de retracer l'histoire de cette période mouvementée et d'établir plusieurs faits. Les séries d'or destinées aux *donativa* faites aux troupes sont particulièrement riches en enseignements, notamment par rapport aux déplacements des empereurs et à leurs différentes campagnes militaires. Par ailleurs, il apparaît clairement que la production d'*aurei* était étroitement liée à la présence de troupes: l'arrivée de l'empereur et de son armée nécessitait parfois une frappe accrue de ce numéraire. Les bustes militaires et le message guerrier figurant sur les monnaies permettent en outre de saisir le contexte politique. L'une des parties de ce chapitre est consacrée au conflit qui opposa Aurélien aux Tétrici et à l'important problème qu'il pose sur le plan chronologique, en raison du manque de documentation fiable. S. Estiot considère elle aussi que la reddition de l'empire dissident gaulois, à la bataille de Châlons, survint en été 274 seulement. Cette datation tardive, corroborée par l'examen des émissions monétaires des différents ateliers et l'examen de l'idéologie véhiculée par certaines, implique entre autres la mise en activité de Trèves en été et la réouverture précoce de l'atelier de Lyon, en automne de la même année. Cette thèse va à l'encontre des datations proposées autrefois par J. Lafaurie. En effet, il a longtemps été admis que la chute de l'empire gaulois était survenue en février/mars et que la réactivation de la frappe avait suivi en fin d'année. L'argumentation de S. Estiot, largement basée sur la numismatique, nous a parfois semblé difficile à saisir, même si elle n'est pas à rejeter. Cependant, elle nous paraît trop succincte pour emporter définitivement la conviction. Une analyse critique détaillée de l'ensemble des sources et arguments habituellement cités en faveur de la chronologie traditionnelle, présentée de manière synoptique, aurait donné plus de poids à la nouvelle datation. Il est vrai qu'un ouvrage numismatique de référence ne peut être exhaustif en tous points. L'intérêt de ce chapitre tient entre autres à l'analyse remarquable de la courte période d'interrègne gérée par Séverine, après l'assassinat de son époux Aurélien et à la synthèse des règnes de Tacite et de Florien dont l'examen avait suscité moins de curiosité auprès des chercheurs que celui d'Aurélien. L'examen des émissions monétaires de ces empereurs peu prestigieux offre parfois un tableau surprenant, en contradiction avec la tradition historique, basée sur des textes brefs et souvent confus.

Le deuxième chapitre est consacré au système monétaire et à la diffusion du numéraire. Plusieurs thèmes se dégagent de sa lecture:

- la crise monétaire de l'époque due aux difficultés politiques et financières croissantes de l'Etat romain, entraînant un avilissement rapide de la monnaie d'argent et la disparition des divisions de l'antoninien;
- les tentatives de l'administration impériale, sous Aurélien, visant à assainir la monnaie en réorganisant les ateliers impériaux et en mettant fin aux fraudes du personnel;
- la réforme monétaire de 274 dont l'objectif était de rétablir un système trimétallique or, argent et bronze solide, basé sur un monnayage de poids

rehaussé et de titre stable. A cela s'ajoutent plusieurs commentaires très pertinents qui permettent de mieux saisir les différents enjeux de cette réforme complexe, souvent mal comprise;
- une synthèse consacrée à la tarification des nouvelles espèces, les *aureliani*, en particulier leur valeur par rapport aux antoniniens.

Suivent des analyses très intéressantes de la difficile question de la politique monétaire au moment de l'application de la réforme d'Aurélien et de ses incidences sur la circulation monétaire. Plusieurs graphiques et tableaux permettent de visualiser les bouleversements dont il est question.

Le troisième chapitre traite des ateliers, du classement et de la chronologie des émissions monétaires des années 270-276. L'énorme production monétaire d'Aurélien, émise par 11 ateliers différents, y tient une place prépondérante. Par l'analyse et la discussion des aspects variés du monnayage, cette partie-clé de l'ouvrage dépasse largement la simple présentation de la production de l'époque. Son intérêt réside aussi dans le fait que certains points délicats relatifs à la chronologie ou à l'organisation des ateliers sont minutieusement réexaminés. Parmi les thèmes abordés:
- la réouverture de Lyon, au dépens de Trèves, en automne 274;
- les causes controversées de la fermeture brutale de Rome, en été 271;
- les raisons du transfert de l'atelier de Milan dans la modeste ville de Ticinum, au printemps 274;
- l'augmentation du volume de production monétaire et de la propagande liée aux campagnes militaires;
- la similitude stylistique entre certains portraits réalisés dans des ateliers différents, due au transfert de graveurs d'un atelier à l'autre;
- la localisation problématique de l'atelier balkanique mis en service par Aurélien entre 272-273 et que R. Göbl situait, probablement à tort, à Byzance;
- le traitement réaliste du portrait des premières émissions lyonnaises de *donativa* à l'effigie de Tacite attestant la présence de l'empereur dans la ville lors de sa proclamation;
- le possible transfert de l'atelier de Lyon à Arles sous Tacite, en janvier 276.

Le catalogue qui suit comporte près de 2000 numéros, dont près de 1400 pour le seul règne d'Aurélien. Pour chaque partie, l'auteur a suivi la méthode ayant fait ses preuves dans les autres volumes consacrés au trésor de la Venèra: la production monétaire de chaque atelier est classée chronologiquement, par émission. La présentation de ce numéraire a fait l'objet d'un soin particulier, dans un souci de faciliter la compréhension de la classification. Chaque monnaie présentée est décrite avec soin et des numéros de catalogue renvoient aux illustrations. Enfin, un index complète ces descriptions et facilite l'emploi de l'ouvrage. Le minutieux travail d'observation stylistique de S. Estiot a non seulement modifié un bon nombre d'attributions anciennes, mais également permis de réaliser un instrument de travail remarquable. Lorsqu'on connaît la complexité du monnayage d'Aurélien dont certaines frappes provenant d'ateliers ou d'émissions différents présentent un aspect stylistique quasi

similaire (par ex. types Oriens frappés à Rome et à Milan ou encore le style de certains portraits figurant à l'avers des 3e et 4e émissions de Milan), on ne doute pas que cet ouvrage sera d'un grand secours dans la détermination et la datation exactes de certaines monnaies. Il en va de même pour la partie consacrée au numéraire de Tacite et de Florien qui a également bénéficié d'un examen critique approfondi. Des éléments nouveaux apportés récemment y ont également été intégrés, tel que l'important article de P. Gysen paru dans le *BCEN* 37, 3, 2000. Ainsi, S. Estiot propose un tableau complet et cohérent du monnayage des années 270 à 276. Ce chapitre se termine par une brève présentation de quelques imitations antiques, d'une rareté surprenante, et de faux modernes.

L'auteur a ajouté en annexe un chapitre spécial sur les différentes invasions barbares du début de règne d'Aurélien et sur les enfouissements monétaires. En introduction, un tableau comparatif des différentes sources relatives aux premières guerres d'Aurélien pose le problème de leur interprétation historiographique. Suit une analyse des campagnes des années 270–271. Enfin, l'auteur fait part du résultat de ses recherches relatives aux différents groupes de dépôts monétaires habituellement associés à ces évènements. Son investigation porte sur les nombreux trésors enfouis entre fin 268 et 270, souvent mal documentés et dont le *terminus* est mal assuré. 31 dépôts monétaires liés à ces troubles peuvent finalement être retenus, tandis que 26 autres ont été écartés. Parmi cette sélection, les trésors enfouis sous Claude II et Quintille sont subtilement différenciés de ceux du début du règne d'Aurélien.

Dans le second volume, S. Estiot revient sur le problème de l'organisation des ateliers en présentant des tableaux récapitulatifs de l'ensemble des émissions avec le nombre d'exemplaires de chaque type recensés à la Bibliothèque Nationale de France. Ainsi, l'image d'ensemble de l'activité des nombreux ateliers peut être facilement visualisée. Les exemplaires significatifs provenant de ventes aux enchères ou de collections publiques et privées figurent également dans cette présentation. Les références qui figurent sur la plupart des tableaux permettent la mise en parallèle avec les anciennes études, notamment l'ouvrage remarquable de P. Bastien pour les émissions lyonnaises et le *Roman Imperial Coinage* V/1 de P.H. Webb. La partie terminale comprend d'abondantes illustrations de l'ensemble du corpus de la Bibliothèque Nationale, suivies d'un choix de monnaies provenant d'autres fonds.

L'ouvrage de S. Estiot se caractérise par sa richesse documentaire. L'ensemble des disciplines historiques y est exploité avec minutie. Grâce aussi à de pertinentes observations sur le monnayage, l'auteur fournit une série de données nouvelles, élargissant ainsi le champ d'application de la numismatique à tout chercheur de l'Antiquité tardive. La monnaie devient ainsi un support incontournable à l'étude d'une période relativement mal documentée de l'histoire romaine. Pour la détermination du numéraire, cette étude de référence remplacera avantageusement les anciennes publications, notamment le catalogue controversé de P.H. Webb (RIC V/1) et la synthèse de R. Göbl, *Die Münzprägung des Kaisers Aurelianus (270–275)*. Des types monétaires inédits et des variantes de buste ou de légende viendront certainement s'ajouter régulièrement à cet impressionnant corpus du monnayage de 270 à 276, mais

les acquis définitifs sur de nombreuses questions rendront ces deux volumes encore longtemps indispensables à toute recherche relative à cette période et à son histoire monétaire.

Yves Muhlemann
Raetisches Museum
Loëstrasse 26
Postfach
CH-7001 Chur
yves.muehlemann@rm.gr.ch